

# FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

## DOSSIER DE PRESSE GISÈLE VIENNE

**SERVICE DE PRESSE :**

Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
Assistés de Solal Jarreau  
01 53 45 17 13

# GISÈLE VIENNE

## EXTRA LIFE

Conception, chorégraphie, mise en scène et scénographie,  
Gisèle Vienne

Interprétation et textes, Adèle Haenel, Theo Livesey, Katia  
Petrowick

Lumière, Yves Godin

Musique originale, Caterina Barbieri

Création sonore, Adrien Michel

Production DACM / Compagnie Gisèle Vienne

Coproduction Ruhrtriennale – Festival der Künste (Bochum) ; Théâtre  
National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique ;  
MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; MC2 : Grenoble  
– Maison de la Culture ; Chaillot – Théâtre national de la Danse ;  
Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; TANDEM Scène  
nationale (Douai-Arras) ; Points Communs – Nouvelle Scène nationale  
de Cergy Pontoise ; CND Centre national de la danse ; Comédie de  
Genève ; Le Volcan – Scène nationale du Havre ; Centre Culturel André  
Malraux- Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy ; NTGent (Gand) ;  
Printemps des Comédiens – Cité du Théâtre Domaine d'O Montpellier ;  
Festival d'Automne à Paris ; La Comédie de Clermont scène nationale ;  
International Summer Festival Kampnagel (Hambourg) ; Triennale  
Milano ; Tanzquartier Wien (Vienne) ; La Filature, Scène nationale  
de Mulhouse

La Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le ministère de  
la Culture et reçoit le soutien de la Drac Grand Est, la Région Grand  
Est et la Ville de Strasbourg

Gisèle Vienne est artiste associée à Chaillot – Théâtre national de  
la Danse ; à la MC2 : Grenoble – Maison de la Culture ; au Volcan –  
Scène nationale du Havre ; au Théâtre National de Bretagne (Rennes)  
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Chaillot –  
Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris sont  
coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

DANCE  
REFLECTIONS  
BY  
VAN CLEEF & ARPELS

### MC93

Du mer. 6 au dim. 17 décembre

-----

Durée estimée : 1h50

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13 | r.fort@festival-automne.com

y.doto@festival-automne.com

##### MC93

Myra - Rémi Fort, Lucie Martin

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

##### Chaillot - Théâtre national de la Danse

Marie Pernet

01 53 65 31 22 | marie.pernet@theatre-chaillot.fr

**La metteure en scène et chorégraphe Gisèle Vienne poursuit avec sa nouvelle création, EXTRA LIFE, son émouvant et rigoureux travail de déconstruction des cadres perceptifs, des structures narratives et psychiques.**

Au bout d'une nuit de fête, une sœur et un frère se retrouvent. Vingt ans auparavant, encore enfants, ils étaient unis par un lien fusionnel qu'un drame a déchiré. Actant l'effondrement du système qui a provoqué cette expérience traumatisante, traversés par une sensibilité et une capacité d'analyse nouvelles, les deux adultes dessinent un champ d'action et un avenir possibles. Avec EXTRA LIFE, Gisèle Vienne poursuit son travail sur les systèmes de perception. En développant et dépliant l'expérience de ce moment bouleversant, cette ouverture sensible, la chorégraphe invente une forme où les différents strates de l'expérience présente, se côtoient : passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination. Pièce chorégraphique d'une densité extrême, EXTRA LIFE s'écrit en articulant le jeu des interprètes, la musique de Caterina Barbieri, le travail sonore d'Adrien Michel et la lumière d'Yves Godin. Pour penser les hiérarchies perceptives, Gisèle Vienne s'appuie sur un travail de collage, conçu avec les interprètes Katia Petrowick, Adèle Haenel et Theo Livesey. Un langage scénique singulier, où les expériences sensibles nourrissent une pensée et une parole possibles.

#### EXTRA LIFE en tournée :

##### Du 16 au 20 août 2023

Ruhrtriennale (Essen, DE)

##### Du 23 au 26 août 2023

International Summer Festival Kampnagel (Hamburg, DE)

##### Les 5 et 6 octobre 2023

NTGent (Gand, BE)

##### Du 6 au 8 novembre 2023

Les Scènes d'automne du Haut-Rhin – La Filature (Mulhouse)

##### Du 15 au 18 novembre 2023

TNB (Rennes)

##### Les 12 et 13 janvier 2024

Conde Duque (Madrid, ES)

##### Les 18 et 19 janvier 2024

TANDEM Scène nationale (Douai)

##### Les 31 janvier et 1er février 2024

MC2 (Grenoble)

##### Semaine du 12 février 2024

La Triennale (Milan, IT)

##### Du 21 au 24 février 2024

Comédie de Genève (Genève, CH)

##### Les 1<sup>er</sup> et 2 mars 2024

Tanzquartier Wien (Vienne, AT)

##### Les 27 et 28 mars 2024

Le Volcan (Le Havre)

# ENTRETIEN

## **Comment EXTRA LIFE est-elle connectée à vos travaux antérieurs ?**

**Gisèle Vienne :** L'ensemble de mon travail est un long processus de réflexion qui se construit à partir du geste et travaille les cadres perceptifs. Chaque nouvelle pièce est une partie de ce processus. Et les précédentes ne restent pas figées, elles sont bien vivantes, en évolution, et font également activement partie de cette réflexion. Elles tournent toujours – pour la plupart – et nous continuons à les travailler et les réfléchir. *EXTRA LIFE* déplie le processus de la pensée dans l'espace à travers l'expérience, le corps, la parole et tout ce qui fait langage artistique.

Un frère et une sœur ont réussi à verbaliser et articuler l'expérience traumatisante qu'ils partagent, le viol, ainsi que l'encodage perceptif désorientant, construit par une société patriarcale qui crée le déni des faits. Avec un humour subversif et de manière dramatique, la pièce aborde l'encodage perceptif qui construit le déni et celui qui permet son dévoilement et sa compréhension. Dans *Kindertotenlieder*, par exemple, la construction du déni est constamment à l'œuvre alors que le viol et le meurtre y sont clairement adressés : le criminel tente d'effacer brutalement le sujet révélé, les autres ne réagissent pas. On comprend alors qu'il ne s'agit pas seulement de révéler les crimes mais de les faire entendre dans un cadre perceptif qui est celui de notre société, qui s'évertue à les faire taire. Et on comprend ainsi le rôle extrêmement concret, physique et politique de ces questions théoriques liées aux cadres perceptifs, et le rôle structurel tout aussi concret du champ de l'art. Une fois comprises les mécaniques qui créent le déni, nous poursuivons notre travail avec *EXTRA LIFE* et adressons la reconstruction possible et le processus vital de resensibilisation.

## **Le titre EXTRA LIFE appelle plusieurs interprétations : l'idée de cette reconstruction possible, d'une « vie supplémentaire », mais aussi de l'expérience d'un moment déplié. Comment en rendez-vous compte ?**

**Gisèle Vienne :** La pièce déplie un moment particulièrement important pour le frère et sa sœur, une fin de nuit, quelques heures, où une ouverture sensible nouvelle, commune aux deux personnages, va leur permettre de se rencontrer. Formellement, l'enjeu est d'imaginer – comme chez Proust ou Walser – comment on peut déplier un moment. Dans *EXTRA LIFE*, la dissonance formelle et les effets de collage, à travers les qualités rythmiques et esthétiques, permettent de rendre compte de différentes strates perceptives et d'inventer une forme qui constitue l'expérience présente, où se côtoient passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination. Je pousse davantage ici mon travail sur le collage des formes, qui correspond à une interrogation sur le processus de pensée.

## **Quels ont été les principaux moteurs de cette création ?**

**Gisèle Vienne :** J'ai commencé à réfléchir concrètement à ce projet en 2018, à partir du travail de la philosophe Elsa Dorlin, notamment son essai *Se défendre. Une philosophie de la violence*. Le moteur, c'est le désir de travailler avec ces artistes exceptionnels que sont Katia Petrowick, Theo Livesey et Adèle Haenel avec qui la collaboration est déjà longue. Ce qui est passionnant et très beau dans la rencontre entre chorégraphe, metteur en scène et interprètes, c'est le développement d'une capacité à pouvoir s'entendre et se parler dans un langage protéiforme. Ce que j'amène aux comédiens

et aux danseurs, c'est une manière de jouer, un langage formel que je développe depuis vingt-trois ans et qu'ils contribuent à développer en s'en emparant. Puis la création devient un dialogue, dans cette langue.

## **Quelles formes prennent les différents outils de l'écriture ?**

**Gisèle Vienne :** C'est une partition à six, entre les trois interprètes, Caterina Barbieri à la composition musicale, Adrien Michel à la création sonore et Yves Godin à la création lumière. Avec Yves Godin, nous travaillons avec des lasers spécifiques permettant un travail sculptural immersif qui fait architecture. La lumière travaille sur les structures visibles et invisibles. Pour la musique, je collabore pour la première fois avec Caterina Barbieri, qui joue du synthétiseur modulaire, un instrument qui se marie parfaitement avec les lasers. Dans *EXTRA LIFE*, on est dans un son très amoureux, comme si c'était là la matière de ce sentiment. La musique de Caterina a une couleur pop mais se situe dans un registre expérimental. Ses compositions ont cette musicalité particulière qui, pour moi, reflète la dramaturgie de l'amour avec beaucoup de sensualité, mais aussi d'autres émotions que la musique comprend très précisément. Le texte, avec ses différents registres de langues, est créé en collaboration avec les interprètes et travaille sur la capacité des mots à comprendre ou à désorienter. Trouver des formes pour affirmer l'intelligibilité de la sémiotique du geste et des signes non verbaux – contre leur dépréciation ou leur mutisme forcé, leur relégation au champ de l'abstraction, du mystérieux, de l'inaudible – force le déplacement de nos habitudes perceptives et notre manière structurelle d'entendre et de voir le monde.

Propos recueillis par Vincent Théval

# BIOGRAPHIE

## Gisèle Vienne

Après des études de philosophie et de musique, Gisèle Vienne complète sa formation à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Elle cocrée ses premières pièces avec Étienne Bideau-Rey, dont *Splendid's* (2000) et *Showroomdummies* (2001), puis poursuit son travail en solo avec *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008) ou encore *This is how you will disappear* (2010). La pratique artistique de Gisèle Vienne est pluridisciplinaire, et se situe à la croisée du théâtre, de la danse et des arts plastiques : ses photographies et installations ont été présentées dans plusieurs musées dont le Whitney Museum et le Centre Pompidou, et elle a publié deux livres *Jerk / Through Their Tears* (avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle, 2011) et *40 Portraits 2003-2008* (avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe, 2012). En 2015, elle présente pour la première fois son travail au Festival d'Automne avec *The Ventriloquists Convention* (2015), et revient pour *Crowd* (2017). En 2021 lui est consacré un Portrait, réunissant quatre pièces ainsi que deux créations, dont *L'Étang* (2020), et une exposition au Musée d'Art Moderne de Paris. Après 12 ans de tournée, elle adapte au cinéma sa pièce *Jerk* (2021) avec Jonathan Capdevielle.

### Gisèle Vienne au Festival d'Automne :

- 2022 *L'Étang* (Centre Pompidou)
- 2021 Portrait Gisèle Vienne
  - L'Étang* (Théâtre Paris-Villette)
  - Performance* (La Station - Gare des Mines)
  - Kindertotenlieder* (Centre Pompidou)
  - Showroomdummies #4*, avec Étienne Bideau-Rey (Centre Pompidou)
  - TRAVAUX 2003 - 2020 (Musée d'Art Moderne de Paris)
  - Crowd* (MC93)
  - This is how you will disappear* (MAC Créteil)
- 2019 *Crowd* (Centre Pompidou)
- 2017 *Crowd* (Théâtre Nanterre-Amandiers)
- 2015 *The Ventriloquists Convention* (Centre Pompidou ; Théâtre Nanterre-Amandiers)